

EMERAUDE LE MAG



Retrouvez-nous sur nos réseaux !

Mars 2021 | #013



Rencontre avec des familles (presque) zéro déchet

Crédits photos ©Cédric Daya - 126 Média



RENCONTRE
Avec 5 familles
zéro déchet



PROJET
Des sites de
compostage
collectif



AGENDA
Les dates
à noter

Sommaire

■ Éditorial

De Gérard Lambert-Motte

p. 3



■ Instant capturé

Un bac gris pour les ordures ménagères

p.4



■ Doc Emeraude

Des familles (presque) zéro déchet

p. 5



■ Zoom sur

Des sites de compostage collectif

p. 13



■ Vu sur les réseaux

p. 14



■ Agenda

Les infos à noter

p. 15



EMERAUDE LE MAG : Publication du Syndicat Emeraude

Syndicat Emeraude - 12 rue Marcel Dassault
95130 Le Plessis-Bouchard
www.syndicat-emeraude.fr
email : contact@syndicat-emeraude.com
Tél. : 01 34 11 92 90

Directeur de publication : Gérard Lambert-Motte

Rédacteur en chef : Rémy Jurion

Rédactrice : Floriane Hurel

Conception & réalisation : Syndicat Emeraude

Impression : Siff18

Papier : Papier certifié PEFC

Crédits photos : Syndicat Emeraude, 126 Media



Éditorial

Bonjour à tous,

Voici un nouveau numéro d'Émeraude Le Mag. C'est toujours dans un contexte sanitaire historique que nous devons, chaque jour, avancer et réinventer notre quotidien. Nous espérons que 2021 sera porteuse d'espoir, et devons maintenir nos efforts jusqu'à ce que la situation se stabilise.

C'est à travers les périodes de confinement que chacun d'entre nous a vu son quotidien totalement ou partiellement chamboulé, avec des habitudes de consommation qui évoluent de pair. Pour preuve, les tonnages collectés depuis le 1^{er} confinement de mars 2020, qui sont historiquement très élevés.

Une fois de plus, les équipages Derichebourg permettent le maintien du service de collecte des déchets aux côtés des équipes d'Émeraude. Pour cela nous ne pouvons que réitérer nos remerciements les plus sincères, ainsi qu'à l'ensemble du personnel soignant, et tous les corps de métier qui travaillent quotidiennement et œuvrent à la continuité de service.

C'est également dans cette situation quelque peu morose que continuent d'émerger des projets, qui permettent plus que jamais d'envisager un mode de vie différent.

Vous découvrirez à travers ces pages le quotidien de quelques-unes des familles du territoire, qui poursuivent leurs efforts afin d'aspirer à un mode de vie plus raisonné.

Des familles qui nous ont ouvert leurs portes afin de partager leur expérience dans la quête d'une vie plus «zéro déchet», que ce soit via l'émergence de projets professionnels, mais également au sein de leur quotidien.



Elles nous montrent, avec humilité et en transparence, que si chacun oeuvre à son niveau, il est possible de réduire considérablement ses déchets, et ainsi faire baisser à grande échelle les tonnages collectés sur le territoire. Plus que jamais, il est temps de prendre conscience qu'ensemble, il est possible de faire bouger les choses.

Prenez soin de vous et de vos proches. En cette période si particulière, mobilisons les énergies positives pour réduire l'impact environnemental et financier de nos déchets.

Je vous souhaite une agréable lecture,

Gérard Lambert-Motte

Président du Syndicat Émeraude

Maire du Plessis-Bouchard

Conseiller Départemental du Val d'Oise

Instant Capturé



Bac gris couvercle gris. Ordures ménagères

Lui, c'est le nouveau bac de collecte des ordures ménagères du Syndicat Emeraude.

Pourquoi une nouvelle couleur de bac ?

En réponse aux recommandations de l'Ademe le Syndicat Emeraude souhaite, sur le long terme, respecter le code couleur recommandé par l'Agence. Une directive en vue d'homogénéiser sur l'ensemble du territoire national la couleur des bacs.

Une démarche globale qui permettra *in fine* à un Français de trier de la même façon sur l'ensemble du territoire, avec les mêmes consignes de tri, et les mêmes couleurs de bacs.

Mais avant d'en arriver là, il faut remplacer progressivement l'ensemble des bacs de collecte d'Ordures Ménagères.

Tous les bacs des particuliers seront donc, sur le long terme, identiques. Seul le couvercle variera en fonction du flux de déchets concerné. Un changement qui s'effectuera également pour les communes des syndicats voisins.

Enfin, ce nouveau bac à cuve grise-couvercle gris (rappelant la couleur grise du sac plastique d'ordures ménagères), contient plus



de matière injectée issue du recyclage (anciens bacs de collecte recyclés, mais aussi bouteilles en plastique par exemple). Il est donc plus recyclé (et plus recyclable) que son analogue de couleur marron. Autant de raisons qui nous confortent dans le choix de ce changement, qui se fera progressivement, au gré des opérations de maintenance ou de l'équipement de nouveaux habitants.

Service technique

01 34 11 92 92

contact@syndicat-eneraude.fr

Plus d'infos sur le site internet
syndicat-eneraude.fr



Doc **Emeraude**

*Quand des familles (presque)
zéro déchet nous ouvrent
leur porte ...*



Crédits photos ©Cédric Daya - 126 Média

Dans notre dernier numéro, nous vous faisons part de ce mode de vie qui aspire à une consommation plus raisonnée. Et puis, nous nous sommes dit que plutôt que d'en parler, cela avait du sens de vous montrer réellement le quotidien de ces familles qui

sont déjà bien engagées dans l'aventure ! Certaines ont accepté de nous dévoiler une partie de leur quotidien, de façon très transparente, en partageant leurs grandes victoires mais aussi leurs petits échecs dans ce challenge qu'est le zéro déchet.

Des familles (presque) zéro déchet

Julien, Emilie et Daphné

C'est dans un intérieur très lumineux que la famille nous a reçus, sourire aux lèvres et joie de vivre au programme !

Un moment durant lequel on comprend très vite que le zéro déchet les anime, et cela depuis longtemps. Un logement coquet, une décoration chaleureuse mais épurée. Ici, on vit le zéro déchet par conviction sans pour autant perdre la notion de plaisir ; tout n'est que question d'équilibre !



Crédits photos ©Cédric Daya

Appartement oblige, le couple a installé dans sa cuisine un lombricomposteur depuis 5-6 ans. Il fait intégralement partie du décor. Aucune nuisance olfactive pour ceux qui émettent encore quelques doutes, et un «thé de compost» qui permet d'entretenir les nombreuses plantes de la famille.

Ils se sont amusés et surpris à planter plein de graines et la nature le leur rend bien : ananas, citronniers, aromates,... un moyen ludique et éducatif pour leur petite Daphné, 2 ans, qui est venue agrandir la famille, en challengeant leur mode de vie zéro déchet.



Illustration © Juliette Mozet

« On transmet des valeurs à notre enfant et ça c'est super. Mais il faut toujours se réinventer ! »

Pour preuve les pailles réutilisables et les gâteaux maison qui accompagnent et régulent la petite pour le goûter.

Pour ceux qui associent parfois à tort le zéro déchet au minimalisme, il suffit de regarder Daphné pour comprendre que cette petite fille a le même style de vie que les enfants de son âge ; le mode de consommation en moins (ou en plus, selon le point de vue !). Des vêtements récupérés de la famille, ou achetés avec plaisir par Emilie sur un site d'achat d'occasion. Des jouets, des peluches de seconde main, ... et quelques jouets en plastique qui seront sûrement revendus ou donnés par la suite.



Crédits photos ©Cédric Daya - 126 Média

Julien a fondé avec son épouse une brasserie à Deuil-la Barre en septembre 2017, **Terrabière**, et propose une gamme de bières locales dans une démarche de réduction maximale des déchets. C'est comme cela qu'Emilie s'est mise à utiliser la drêche de la bière, très riche en nutriments, pour la confection de pâtisseries végétales. Une initiative vertueuse qui semble plaire à leur petite !

Et c'est avec cette nuance que, sans contrainte ni pression, ils réduisent leurs déchets au quotidien !

« On n'est pas totalement zéro déchet, on aspire à l'être »



Crédits photos ©Cédric Daya - 126 Média

Betty et sa famille

Nous avons rencontré Betty lors de notre dernière édition du Forum du Zéro Déchet, en 2019.

Elle nous avait ouvert les portes de sa maison au Plessis-Bouchard, afin de partager ses conseils pour un mode de vie proche du zéro Déchet. (Retrouvez l'article complet de Betty dans *Emeraude Le Mag* n°10 sur le site internet du syndicat).

Après avoir quitté un emploi confortable, Betty retrouve rapidement le sens qui manquait à son quotidien à 100 à l'heure. Elle devient alors conseillère en écologie et change au sein de son foyer toutes les habitudes de consommation. Dès lors, les courses se font avec des sacs à vrac, ses propres contenants, à vélo autant que possible, et en compostant ce qu'il reste d'inéluctable en cuisine.

« Pour moi on ne vit pas avec moins, mais avec mieux. »



Illustration © Juliette Mozet

Le zéro déchet, c'est en famille que Betty le réalise, un peu plus chaque jour. Les jouets des enfants sont de seconde main, ils prennent plaisir à aller choisir des livres ou des jouets à la médiathèque/ludothèque, et ils réparent dans la mesure du possible.

« Attention, je ne dis pas que tout est parfaitement zéro déchet, nous sommes comme tout le monde. J'ai mis en place pas mal d'astuces qui fonctionnent bien chez nous, et je prendrai beaucoup de plaisir à les partager, et à en découvrir d'autres ! »

■ Des familles (presque) zéro déchet

Jérémy, Elodie et Arthur

Certains se sont lancés dans le zéro déchet lors du premier confinement. Chez Jérémy et Elodie, l'aventure du zéro déchet a démarré depuis de nombreuses années déjà.

C'est dans la commune de Soisy-sous-Montmorency qu'habitent Jérémy, Elodie et leur petit garçon Arthur, 6 ans. Parler avec eux de zéro déchet, c'est échanger en toute simplicité sur un quotidien qui leur convient, plus en sobriété, avec des achats réfléchis, une façon de consommer localement le plus souvent, au gré des saisons.

Dans leur salon l'œil est rapidement attiré par la dernière recrue de la famille, un petit lapin baptisé avec beaucoup d'humour « Moutarde », « car c'est bien le sort qu'on lui a épargné ! », nous explique avec amusement Elodie. Leur consommation de viande a progressivement été éliminée de leurs habitudes culinaires.

« Nous ne sommes pas pour autant dans la restriction ; Arthur en mange à l'école et Jérémy de temps en temps au travail ».

On remarque dans cette famille également que les choix s'imposent d'eux-mêmes, évoluent au fil des années, mais qu'une entorse à cette règle peut s'opérer sans culpabilité.



Illustration © Juliette Mozet

Ne pas trop s'imposer de contraintes... Et si c'était cela la clef de la réussite pour aspirer à un mode de vie zéro déchet ?

Côté cuisine, Jérémy aime préparer le week-end des plats pour toute la semaine. Une formule très pratique, qui leur permet de n'acheter que ce dont ils ont besoin et de s'accorder du temps pour eux, le soir en semaine, et non plus à se demander quelle recette concocter le soir même.

Cette méthode, connue actuellement sous le nom de « batchcooking », fait de plus en plus d'émules sur la toile et permettrait un réel gain de temps (et d'énergie) pour le reste de la semaine, permettant alors de favoriser le temps en famille le reste de la semaine.



Crédits photos ©Cédric Daya - 126 Média

Ce qui caractérise le plus cette famille, c'est la confection de cosmétiques solides par Jérémy. Et notamment de savons solides, tous approuvés par Elodie, très engagée dans la réduction des déchets dans leur salle de bain. (ndlr : après réflexion, il ne nous semble pas avoir vu une poubelle dans cette salle de bain...)

Un secteur qui a tellement séduit Jérémy qu'il est actuellement en reconversion professionnelle avec le lancement de son entreprise **Bubbles for Earth** depuis septembre 2020. Avec sa confection de savons solides s'accompagne toute une démarche savamment étudiée : packaging composé de fil de chanvre compostable et étiquette en papier kraft recyclable, livraison à vélo, utilisation de matières premières bio et françaises autant que possible (colza et chanvre notamment). Tout est réfléchi dans la conception de ses savons 100% naturels.



Crédits photos ©Cédric Daya - 126 Média

Jérémy est tellement passionné et convaincu qu'il réutilise même l'huile de friture maison (car oui, Arthur adore les frites comme tous les enfants!) comme ingrédient pour la confection de leur lessive.

La seule limite dans le zéro déchet, c'est la créativité !

Céline, Sébastien, Antoine et Élise

Chez Céline et Sébastien, le Zéro Déchet c'est une histoire de famille. Si Céline a désormais franchi le cap et lancé son activité professionnelle en rapport avec ce mode de vie, c'est une famille unie dans la démarche qui nous a ouvert ses portes pour partager leur expérience.

Dans le jardin tout d'abord : récupération d'eau, potager et compostage font partie intégrante du décor, et la plupart des plantes, du mobilier sont issus de la récup'.

« Je ne me rappelle pas avoir acheté grand-chose pour aménager notre jardin. »



Illustration © Juliette Mozet

« Cela s'est fait au gré des plants qu'on nous a donnés et qu'on a fait pousser. » explique Sébastien

Le composteur est quant à lui largement alimenté des déchets de cuisine en majorité, et est ainsi parfaitement ancré dans le quotidien de la famille.

Cela leur a permis de réduire drastiquement le poids des ordures ménagères.

C'est leur adolescent Antoine, souvent chargé de sortir les poubelles, qui est content car il le fait moins souvent, s'en amuse Céline : « *Il faut bien voir du positif et de la motivation partout !* ». Antoine, 14 ans, vit une semaine sur deux avec sa maman. Il s'est quant à lui bien acclimaté à ces alternatives zéro déchet, et n'en parle même pas comme d'une contrainte.

« Aujourd'hui c'est un réflexe comme de me laver les dents avec un dentifrice solide, ou d'apprendre à ma petite sœur de 3 ans, à couper l'eau et éteindre la lumière. On entend tellement parler des dérèglements climatiques aux informations, qu'il faut faire quelque chose. ».



Crédits photos ©Cédric Daya - 126 Média

Quant à la cadette, pour sûr elle « baigne dedans » nul doute que plus tard elle pensera qu'il est normal de consommer raisonnablement, et que ce seront plutôt les autres qui sembleront faire différemment !

C'est en toute transparence et avec beaucoup d'humour qu'ils nous confient leur talon d'Achille côté zéro zéchet :

« Les couches lavables ! Ah ça ce n'était vraiment pas pour nous ! Si on a remporté ce défi des couches, ce n'est que grâce à Elise, car elle n'en porte désormais plus ! »

Du côté des produits d'entretien et des cosmétiques, Céline les réalise elle-même, et anime parallèlement des ateliers sur le sujet dans sa boutique **Ro-ze**, située à Ermont.



Crédits photos ©Cédric Daya - 126 Média

Cela fait plusieurs années que Céline s'est mise à la couture, et en fait profiter les clientes de sa boutique. À la maison, cela réduit également leurs déchets : lingettes démaquillantes et pour la toilette d'Elise, les éponges, les essuie-touts, les serviettes hygiéniques, les serviettes de table, les mouchoirs en tissu... sont tout autant de confections qui permettent de réduire la consommation de produits jetables.

Prochaine étape pour Céline : partager encore plus ses conseils en proposant des ateliers de couture en boutique !

Héloïse, Benjamin et Nils

Ces trois Montmorencéens nous ouvrent les portes d'une chaleureuse maison, entièrement rénovée par leurs soins après un séjour de 3 ans en immersion à Londres.

Héloïse a été élevée dans une famille dans laquelle la récup avait du sens : « mon grand-père a quand même été jusqu'à récupérer une carlingue d'avion dans le jardin ! » nous raconte-t-elle avec amusement. Quant à Benjamin, il n'a jamais été un grand consommateur de manière générale.

Avec l'arrivée de leur fils Nils, la vie prend un nouvel élan. C'est d'ailleurs leur petit garçon qui les incite à aller au Forum du Zéro Déchet en 2018, et l'aventure commence.

On les retrouve un an après, lorsqu'Héloïse crée son entreprise **Les Id'Héloïse**, et utilise des meubles abandonnés aux encombrants ou chinés en brocante, afin de leur redonner une nouvelle vie.

Et c'est là tout son plaisir : **ne rien jeter, réutiliser et recycler.**



Crédits photos ©Cédric Daya - 126 Média



Illustration © Juliette Mozet

Benjamin se prend au jeu et rénove des tricycles pour enfants initialement pour Nils, et finalement la passion a fait le reste. Réemployer, c'est vraiment leur leitmotiv, une conviction profonde qui les anime au quotidien, mais pas que.

En cuisine aussi, on retrouve Héloïse qui cuisine pour les repas, mais également le repas de Nils qui se régale chaque midi, mais aussi au goûter. Quand on la complimente, Héloïse nous explique :

« C'est vraiment tout simple, je ne fais pas grand-chose ! Et puis, j'ai un robot de cuisine qui travaille pour nous ! Une compote maison, un muffin et le tour est joué ! ».

Des habitudes tellement ancrées que le délicieux goûter apparaît comme la normalité du quotidien. Un quotidien qui se complique par le mode d'achat ; ils nous expliquent « Le vrai combat, c'est quand on fait les courses. Ce n'est pas toujours simple de trouver du vrac, ou des produits bio sans emballage. Alors, on s'adapte, on fait au mieux ! »

Selon eux, le terme de « Zéro Déchet » est lourd de sens, autour d'une démarche qu'ils qualifient plutôt « d'éco-responsable », ou de « consommation raisonnée ». C'est plein de bon sens qu'ils tiennent à préciser :

« On a du mal avec ce terme zéro déchet, on ne l'est d'ailleurs pas à 100%, même si on aspire à l'être. Si on avait un conseil à donner, ce serait de ne pas se mettre la pression, d'y aller par étape. C'est bien moins culpabilisant. »



Crédits photos ©Cédric Daya - 126 Média

Pour exemple, Benjamin nous explique que prendre les transports en commun pour aller travailler nécessiterait 1h30 par trajet, une concession qu'il n'est pas prêt à faire à ce jour. Héloïse, pétillante, rit en nous expliquant « Mon maquillage, mes lotions... pas question de les changer pour l'instant ! »

Il n'y a pas une seule façon de faire, mais plutôt une multitude de petits gestes qui conviennent à chacun.

En conservant certaines habitudes qui leur tiennent à cœur, la famille a considérablement réduit ses déchets. Le compostage aidant pour beaucoup dans la réduction des ordures ménagères, et leur mode de consommation faisant la différence pour la production d'emballages.

« Je dirais qu'en moyenne on sort les poubelles une fois toutes les 3-4 semaines maximum. »

estime Héloïse.

Un chiffre qui donne beaucoup d'espoir et qui nous conforte dans l'idée que réduire ses déchets sans se métamorphoser semble à la portée de tous !

Un grand merci à ces familles de nous avoir ouvert leur porté...

Il semblerait donc qu'à travers une multitude de petits gestes qui conviennent à chacun, ces familles parviennent à allier consommation raisonnée et plaisirs au quotidien. Vous êtes aussi engagés dans une démarche zéro déchet ? Faites-le nous savoir par mail! Il est possible que l'on vous concocte une surprise «Zéro Déchet» à l'automne...

Restez informés !

Envoyez à Camille Mandin votre mail pour suivre ce futur projet : cmandin@syndicat-emeraude.fr



Zoom sur

Ceci est un site de compostage collectif en établissement scolaire.



Site de compostage collectif, école Pasteur à Deuil-La Barre

Il en existe plusieurs sur les 17 communes du territoire. Sur la seule commune de Deuil-La Barre, on compte 8 résidences dotées de sites de compostage collectif et, depuis le 4 février dernier, 3 écoles sont désormais équipées.

En effet, les écoles Pasteur, Henri Hatrel et Gallieni ont installé des composteurs depuis le mois de février. Ces établissements pilotes sur la ville vont permettre de tester l'efficacité du compostage en milieu scolaire.

Une initiative de la mairie de Deuil-La Barre, en partenariat avec le Syndicat Emeraude, qui s'inscrit dans une volonté plus globale d'enraciner le compostage dans une habitude de vie des Deuillois.

Parallèlement, les composteurs apparaissent comme un outil pédagogique ludique et concret

afin de permettre aux enfants de devenir acteurs de la démarche.

En appartement, il est également possible de réduire ses déchets de cuisine dès lors que la résidence est équipée d'espaces verts et que la copropriété est d'accord pour s'engager dans une démarche de compostage entre voisins.

Le Syndicat Emeraude peut accompagner ces différentes démarches, que ce soit pour l'acquisition des composteurs, pour la formation des résidents ou du personnel scolaire, mais également pour assurer un suivi des sites.

Vous souhaitez vous lancer dans l'aventure du compostage collectif, entre voisins ou au sein de l'établissement scolaire dans lequel vous travaillez ? Contactez-nous pour réaliser une étude de faisabilité du projet. Et bienvenue dans l'aventure du compostage collectif !

Juliette Nédellec

**Chargée de mission
compostage et biodéchets**

01 34 11 92 91

prevention@syndicat-emeraude.fr



Vu sur les réseaux

■ **P**arce que sur les pages Facebook et Instagram s'échangent beaucoup de conseils, tutoriels et autres DIY (Do It Yourself - entendez par là «faites-le par vous-même»), voici quelques publications qui vous ont plu sur la toile.

La recette qui vous a fait réagir : le bouillon de légumes



Voici comment réaliser un bouillon de légumes en poudre. Pour cela, il vous faudra : des épluchures (carottes, oignons, ail, navets, poireaux, etc) et ... de la patience !

1. Étalez vos épluchures sur une plaque et faites-les sécher devant un radiateur ou au soleil pendant plusieurs jours. Et si vous êtes pressé, faites sécher vos épluchures au four à 40 °C pendant 5 à 6 h.
2. Mixez finement vos épluchures.
3. Assaisonnez à votre convenance (épices, sel, poivre).
4. Conservez votre bouillon d'épluchures dans un bocal au sec.

Le conseil en plus : Faites sécher vos épluchures au fur et à mesure de vos repas et conservez-les dans un saladier. Mixez le tout lorsque vous aurez une quantité suffisante d'épluchures.

La BD illustrée qui vous a fait réagir



Crédit : Clémeline Fourcade

À propos des encombrants ...

Un déchet est appelé « encombrant » lorsqu'il est trop volumineux ou trop lourd pour être collecté avec les ordures ménagères. Voici la liste des encombrants : literie, matelas, mobilier, emballage volumineux, ferraille et puis c'est tout ! Plus d'informations sur notre site internet : www.syndicat-emmaude.fr

Agenda

Retour des ateliers compostage

■ **C'** est dans un contexte sanitaire toujours particulier qu'ont été envisagés les prochains ateliers sur le compostage et le lombricompostage. Si les dates sont actuellement figées, il est possible, en fonction de l'actualité sanitaire, qu'elles soient reportées ou annulées. Le Syndicat Emeraude vous tiendra informés au gré des inscriptions.

Des ateliers pour s'initier

Pour rappel, les ateliers sont gratuits et ouverts à l'ensemble des habitants du territoire, sur inscription et dans la limite des places disponibles.

Atelier «Débuter le compostage» à Soisy-sous-Montmorency

Aux jardins Familiaux de la ville,
Lieu-dit du Trou du Loup
à l'angle de la rue des Molléons et de la rue de
Pontoise

Samedi 17 avril, de 10h à 11h30

Samedi 17 avril, de 14h à 15h30

Atelier «Débuter le lombricompostage» au Plessis-Bouchard

Sur l'éco-Site au 12 rue Marcel Dassault
Entrée par la Zone d'Activités des Colonnes,
parking sur la droite

Samedi 24 avril, de 10h à 11h30

Samedi 24 avril, de 14h à 15h30

Respect des gestes barrières

*Nombre de places limité à 10 personnes
dans le respect des gestes barrières. Cette
situation peut évidemment évoluer en
fonction de l'actualité.*

INSCRIPTIONS AUX
ATELIERS OBLIGATOIRES
Syndicat Emeraude : 01 34 11 92 90
anim@syndicat-eneraude.fr





*L'aventure zéro déchet
commence ...*

#Restezconnectés